L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 16 AOUT 1855.

Imprimé et publié par,
G. P. WEISSE & Cie.
Rédacteurs-Propriétaires :
G. P. WEISSE. H. DUDOGUE.
E. DUVERGER. G. MARMY.
No 23, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 16 AOUT.

LA GUERRE.

Les dernières nouvelles d'Europe sont du 10 juillet, et à cette époque on ne prévoyait pas que la prise de Sébastopol dût être prochaine. Nous commençons à craindre que l'hiver ne surprenne les alliés sous les murs de la forteresse russe. On espérera sans doute l'assaut à la place pendant la fin de l'été, mais l'expérience a prouvé que le courage, l'intrépidité, le sang-froid, l'audace, toutes les vertus militaires en un mot, ne sauraient aisément triompher des formidables obstacles accumulés autour de la citadelle moscovite. Sébastopol n'est pas une ville; c'est un volcan qui vomit incessamment la mort avec la flamme. Lorsque s'ouvre le feu de toutes les batteries de la place, l'air est littéralement obscurci de projectiles. Les bombes pleuvent dans les tranchées de l'ennemi, les éclats d'obus ont comblé les ravins; partout entre les assiégeants et les assiégés est parc de boulets. Dans l'affaire du 18 de l'aveu de tous les officiers qui s'échappe au désastre, il n'y avait pas moins de rester une demi-minute devant Malakoff sans être atteint. Tout le monde était fauché, et il a fallu, pour sauver les troupes engagées, donner l'ordre de regagner les tranchées.

Tout cela, malgré la rare bravoure des troupes, prodigieux exploits qu'ils ont accomplis, il ne serait pas impossible que l'œuvre ne fût pas entièrement terminée avant l'hiver. Il leur faudrait alors se résigner une fois encore aux douloureuses épreuves qu'ils ont traversées dans les premiers mois du siége. Les lignes sont cependant si rapprochées que si [illegible] à cheminer de la sorte, les Français et anglais toucheront bientôt aux russes. Dans leur dernière [illegible] les assiégés n'ont pas moins [illegible] que les assiégeants, ainsi que l'ont [illegible] les sorties. Les uns et les autres [illegible] pour franchir la distance [illegible] de ces derniers et croiser [illegible] avec eux! Un officier anglais [illegible] : « Quelle guerre et quel siége ! Ne finira-t-elle donc jamais? Presque [illegible] ! Mais il est vrai, fait observer [illegible] dans la guerre dirigée contre [illegible] est déjà atteint en ce sens que [illegible] entre les Russes et les alliés [illegible] de patience; car le carnage est [illegible] d'autre et les moyens d'attaque [illegible] moyens de défense de l'autre. [illegible] matériel ces troupes, à part [illegible], il paraît très satisfaisant [illegible] d'autre. On écrit de Paris [illegible] :

« J'ai déjà dit que chaque courrier m'apportait de nouveaux détails sur l'état [illegible] et j'ajoute également bien, [illegible] des choses, sont les incidents [illegible] préparatifs qui se font, les [illegible] se préparent. Toutes celles [illegible] ce dernier courrier reçu [illegible] seulement de contentement, [illegible] de confiance et d'orgueil militaires attestent que tout le monde [illegible] de sa personne, et que les [illegible] qui rattachent entre eux les [illegible] de l'armée n'ont jamais [illegible] plus forts. Les [illegible] alliés et vigilants, les [illegible] aux postes de danger et toujours attentifs [illegible] des soldats, sont aimés [illegible] et religieusement [illegible] l'on a pour eux. Les officiers, [illegible] nombreux parmi eux, y [illegible] rapide—sont pleins d'ardeur, [illegible] en profonde et intime [illegible] cœur d'une et de dévouement [illegible] hommes. Les nouvelles [illegible] justifiées par de bons et reels [illegible] vus et au su de tous, tou[illegible] dans les rangs, ne font [illegible] plus vive émulation à ceux [illegible] et les exciter à mérit[illegible] grades qu'ils viennent [illegible]

[illegible] surtout l'esprit du soldat qui [illegible] de tous points. Soumis à [illegible] obligations de la discipline, [illegible] ses ordres, prêts à tous les [illegible] sujets les deux héros de nos [illegible] de la République et de [illegible] marchent avec un zèle égal [illegible], dans des conditions plus [illegible] que celles qu'ont traversées [illegible] perce. L'ardeur française [illegible] ce spectacle mais exemple [illegible] constante et robuste patience dans [illegible] judicieux travaux qui préparent [illegible] tout à la fois, d'un enthousiasme [illegible] qui appelle sans relâche [illegible] nel. On y sent partout, à [illegible] puissance, le courage, la [illegible] religion du drapeau, de la patrie [illegible], la force morale, intelligente [illegible], qui décuplent, dans la [illegible] et l'énergie de l'attaque, et [illegible] la victoire.

[illegible] radius que bien facilement, je vous certifie, dans ce rapide résumé de [illegible] impressions, le langage ému, vivant, passionné, électrique, qui s'agite et brûle dans ces lettres écrites du camp, au milieu même des émotions et des grandes choses dont elles s'accordent à faire un si saisissant tableau. Mais ce que je dois ajouter ici, c'est qu'un rapport du général en chef, parfaitement digne et calme, net et précis, confirme formellement, si je sais bien informé, toutes les satisfactions qu'exprimaient et toutes les espérances que donnent les lettres particulières.

« Le succès sur lequel toutes ces nouvelles nous autorisent à compter, ce n'est pas seulement un juste sentiment de patriotisme et de fierté nationale qui doive nous le faire désirer pour la gloire de nos armes. Nous pouvons aussi l'attendre avec une pensée et un espoir de paix. Je ne saurais être aujourd'hui plus explicite sur ce point. Il s'agit d'idées, de dispositions qui ne se formulent pas d'avance en termes positifs, mais qui semblent exister dans de hautes régions et montrer à ceux qui en ont eu quelque révélation, que l'on s'applique là à concilier les nobles exigences de l'honneur militaire avec les précieux avantages de la paix. »

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Arrivée du Lebanon.

NOUVELLES D'EUROPE

De deux jours plus récentes.

Halifax, 15 août.—Le steamer à hélice, Lebanon, de la ligne Cunard, est arrivé avec des avis d'Liverpool du deux jours plus récens que ceux apportés par le Baltic.

Le steamer America est arrivé à Liverpool le 29 juillet et le steamer Hermann à Southampton le 30.

La guerre.

Les nouvelles du théâtre de la guerre n'ont aucune importance.

Allemagne.

La situation des affaires en Allemagne est peu satisfaisante pour les alliés.

Marché anglais.

Les avis de Londres rapportés en Angleterre par l'Amérique ont produit un effet favorable sur le marché aux cotons de Liverpool. Les ventes en sont limitées à 3,000 balles.

Rien de nouveau dans le marché aux céréales.—Le temps a été favorable aux récoltes. Le blé est large; le maïs vaut de 35 sh. 6d. à 36 sh. et le pois de 37 sh. 6 d. à 38 sh., le quarter.

La graisse a augmenté de 6 sh.

Les sucres sont [illegible] à Londres et les cafés languissans.

Les coupons d[illegible] de 81 à 81 1/8.

NOUVELLES D'EUROPE

Plus récentes de cinq jours.

ARRIVEE DE L'AMERICA.

BAISSE SUR LES COTONS.

RIEN D'IMPORTANT SUR LA GUERRE.

Halifax, 15 août.—Le steamer [illegible] de la ligne Cunard, parti de Liverpool le 25 courant, est arrivé à Halifax cette après-midi.

Les nouvelles qu'il apporte sont cinq jours plus récentes que celles reçues par le Lebanon, dont nous publions également les dépêches importantes.

Marché et cours de Liverpool.

La circulaire de MM. Dunlop[illegible] annonce que le marché au coton de Liverpool [illegible] clôt de 1/16 à 1/8 de penny par livre [illegible] au-dessus de celui du 18 juillet, jour du départ du Baltic. Le marché s'est toujours clos ferme.

Les ventes de la semaine s'élèvent à 65,000 balles dont 3,500 grues par la spéculation et 6000 pour l'exportation.

Voici les cours autorisés : Fair Orleans, 7 pence, middling Orleans 6 3/16d, fair Mobile 6 3/4 et middling Uplands 6 pence la livre.

Céréales.—Le marché aux céréales de Liverpool est toujours ferme, les prix n'ont pas varié. Blé blanc, 11[illegible] 9d à 12 s. 3 d.; blé rouge, 10 s. 10 s. 9 d. Farine, farine Canal de l'Ouest, 40 s. 44 s. 6 d.; Ohio, 42 s. 44 s. le baril; maïs blanc, 34 s. et le mêlé 36 s. 38 s. 6 d. le quarter.

Rien à ajouter aux deux pleines abondantes, mais la récolte ne perde rien de ses beaux simples dans toute l'Angleterre.

Provisions.—MM. Richardson, Spencer & Co. disent que le marché aux provisions n'a pas varié.

Consolidés.—Le marché monétaire de Londres était plus resserré. Les consolidés sont cotés à 91 1/4. Les napoléons ont diminué d'un quart de million de livres sterlings dans les caisses de la banque d'Angleterre.

Théâtre de la Guerre.

Cet arrivage ne porte aucune nouvelle importante du théâtre de la guerre.

Marché de New-York.—13 août.—La farine a baissé de 12 1/2c. par baril. Le blé est plus ferme. La vente est à la hausse : le maïs vaut 90 c. le boisseau.

La fièvre jaune à New-York.

New-York, 13 août.—Trois nouveaux décès causés par la fièvre jaune ont eu lieu à bord de la corvette *Falmouth*, mouillée à la Quarantaine.

Nouvelle frégate à vapeur.

La nouvelle frégate *Hermione*, construite à Boston, est sur le banc d's chantier de Hopekyn.

MARINE

Un grand mass meeting du parti républicain ou de la Fusion a été tenu hier à Portland, Maine. Plus de dix mille personnes y étaient présentes. L'assemblée a été haranguée par les sénateurs des États-Unis, Wade, Wade, Hall et Butler. Il a été voté des résolutions en faveur de la loi du tempérance du Maine et contre le trafic des esclaves fugitifs.

Nouvelles Maritimes.

Philadelphie, 13 août.—Deux canaux ouvriers sont en ce moment occupés à l'arsenal maritime de cette ville. Les travaux de construction de la frégate à vapeur *Wabash* sont poussés avec vigueur, et on pense que on aura pourra être lancé à la mer d'ici octobre.

La frégate à vapeur *Susquehanna* a été désarmée ; elle doit être complétement réparée. La corvette *Saratoga* est encore au chantier, mais on doit incessamment la mettre sous.

Navigation intérieure.

Louisville, 12 août.—L'Ohio baisse : il y a dans le chenal quatre 5 pouces d'eau.

EUROPE.

Nous complétons aujourd'hui notre bulletin européen :

Une dépêche du général Gortschakoff confirme la nouvelle de la mort de l'amiral Nachimoff. Une autre dépêche datée du 7 juillet, 26 juillet, annonce celle du général Todtleben, le savant ingénieur qui a organisé et si admirablement dirigé, depuis le commencement du siége, la défense de Sébastopol.

Le correspondant du *Times* de Londres parle d'une attaque simultanée par terre et par mer qui serait en préparation contre Sébastopol. Cent vaisseaux auraient été expédiés de Kamiesch de troupes tenteraient de forcer l'entrée du port, pendant qu'un assaut général aurait lieu par l'armée de terre.

A Sébastopol, les légions ennemies se touchaient. On lit dans une dépêche du général Pélissier en date du 25 juillet :

« Après une rude escarmouche, les Russes ont été, vers minuit, une sortie sur la gauche du point Rodan. Comme nous sommes maintenant sur eux, il ne leur a pas fallu une minute pour arriver à nos parallèles. Ils ont été vigoureusement reçus et repoussés, laissant quelques blessés et huit morts. »

Le *Morning Chronicle* publie une lettre écrite par un officier supérieur, dans laquelle se trouve la phrase suivante : « Nous sommes ici à sept cents Russes. Nous touchons la tour Malakoff avec le bout de nos carabines. Un de ces matins nous sauterons dedans. »

TEMPETE A PENSACOLA.—La *Gazette* de Pensacola publie les détails de l'ouragan de 3 à Pensacola. La tempête se composait de rafales alternant avec des moments de calme. Le steamer *Cuba*, qui transportait en Floride des touristes Louisianais, s'est abrité dans la rade couverte de la marine. Le steamer de guerre *Fulton* et le transport à vapeur *Fashion* étaient aussi à l'ancre